

Point 1.3 de l'ordre du
jour

UNAIDS/PCB (56)/25.4

ÉBAUCHE DU RAPPORT DE LA DIRECTRICE EXÉCUTIVE



24–26 juin 2025 | Genève, Suisse
Conseil de Coordination du Programme de l'ONUSIDA
Date de publication : 20 juin 2025

Documents supplémentaires pour ce point : N/A

Mesure requise lors de cette réunion – le Conseil de coordination du Programme est invité à :

- *Prendre note* du rapport de la Directrice exécutive.

Implications financières pour la mise en œuvre des décisions : nulles

La crise de la réponse au VIH

1. Nous assistons à des changements géopolitiques massifs qui bouleversent le monde dans lequel nous évoluons. Des conflits violents. Des violations flagrantes des droits humains. Des turbulences économiques. Et un effondrement des fondements de la solidarité mondiale.
2. Les donateurs se retirent à un moment critique. En 2024, l'OCDE a noté une baisse de 7 % de l'APD. Cela nous a rendus vulnérables. Aujourd'hui, le retrait soudain de notre principal donateur, suivi de nouvelles réductions de la part d'autres pays, a provoqué une onde de choc dans la lutte contre le VIH.
3. Avant cette crise, il y avait 3 500 nouvelles infections par le VIH et 1 700 décès liés au sida chaque jour dans le monde. Aujourd'hui, notre modélisation estime qu'il pourrait s'agir de 5 800 nouvelles infections par le VIH et de 2 400 décès par jour.
4. Si rien n'est fait, 6 millions de personnes supplémentaires seront infectées par le VIH au cours des quatre prochaines années, en 2029. Et 4 millions de personnes supplémentaires mourront de maladies liées au sida d'ici à 2029.
5. En d'autres termes, nous assisterions à une résurgence de l'épidémie - et nous échouerions dans notre mission collective de mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici à 2030.
6. Cette décision intervient dans un contexte mondial de rejet des droits humains.

La réaction des gouvernements et des communautés

7. Dans les pays du Sud, les communautés se surpassent pour aider les personnes vivant avec le VIH et les populations clés ; les gouvernements relèvent le défi de la réduction de l'aide.
8. L'ONUSIDA marche au pas avec eux : il organise des réunions, fournit des conseils techniques, indique comment tirer le meilleur parti des subventions du Fonds mondial, travaille avec les gouvernements et les communautés sur les données et les aide à atteindre leurs objectifs.
9. Déjà, avant cette dernière crise, l'ONUSIDA travaillait avec plus de 35 pays à revenu faible ou intermédiaire pour élaborer des feuilles de route sur la viabilité de la lutte contre le VIH, c'est-à-dire des plans détaillés visant à renforcer l'appropriation nationale des mesures de lutte contre le VIH. Ce travail est plus que jamais essentiel.
10. Il s'agit également d'une année de reconstitution des ressources du Fonds mondial, qui sera plus critique que jamais. Nous remercions l'Afrique du Sud et le Royaume-Uni d'avoir accepté d'accueillir cette conférence en cette période cruciale.
11. Mais pour traverser cette période, nous devons aussi aller au-delà des conceptions traditionnelles du financement de la santé. Si nous voulons que les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire s'approprient de plus en plus la lutte contre le VIH, nous devons nous assurer qu'ils disposent de la marge de manœuvre budgétaire nécessaire pour investir dans leur riposte au VIH.

Nouvelles opportunités

12. La Food and Drug Administration des États-Unis a approuvé l'antirétroviral lénacapavir de Gilead Sciences, qui peut être administré une fois tous les six mois pour prévenir l'infection par le VIH. Les essais d'injections annuelles de lénacapavir ont franchi le premier obstacle.
13. Mais je suis préoccupée par le coût exorbitant des médicaments à action prolongée. Gilead a annoncé un prix aux États-Unis de plus de 28 000 dollars par personne et par an. Nous ne pouvons pas mettre fin au sida avec des médicaments aussi coûteux.
14. Cependant, des experts de l'université Howard et de l'université de Liverpool se sont entretenus avec les fabricants des ingrédients et des matériaux utilisés dans la production. Ils ont découvert qu'il était possible de le fabriquer et de le vendre pour seulement 25 dollars américains, soit mille fois moins.
15. Voilà le genre d'ambition que nous devrions avoir : aligner la PrEP injectable sur la PrEP orale et ajouter cet outil remarquable à notre arsenal.

La réaction de l'ONUSIDA et du système des Nations unies dans son ensemble

16. Vous aurez entendu le Secrétaire général exposer sa vision de l'initiative UN80, qui consiste à repenser fondamentalement l'image et le fonctionnement des Nations unies.
17. Nous savions que ce moment allait arriver et nous nous y préparions. Nous avons déjà commencé à revoir le modèle opérationnel du Programme commun et la structure du Secrétariat, ainsi qu'à élaborer la prochaine Stratégie mondiale de lutte contre le sida. Mais le contexte financier actuel rend notre transformation d'autant plus urgente.

Premièrement, la nouvelle Stratégie mondiale de lutte contre le sida, qui doit mener la riposte de 2026 à 2031

18. Nous avons veillé à ce que le processus de consultation avec les communautés et les gouvernements soit inclusif.
19. L'ébauche annotée que nous présentons à ce CCP comporte trois priorités, ainsi que huit domaines de résultats qui doivent être poursuivis de manière ciblée et urgente :
 - Soutenir une réponse pilotée par les pays, résiliente et prête pour l'avenir ;
 - Veiller à ce qu'elle soit axée sur les personnes : égalité, dignité et accès ; et
 - Donner aux communautés les moyens de diriger.
20. Ces priorités sont interdépendantes : nous ne mettrons pas fin au sida si nous ne parvenons pas à atteindre ces trois objectifs et si nous ne conservons pas l'objectif de mettre fin aux inégalités.

Deuxièmement, un nouveau modèle de fonctionnement pour le Programme commun

21. Nous nous ferons nous-mêmes :
 - plus axés sur le soutien aux pays pour qu'ils mettent fin au sida avec des ressources limitées ;

- plus agiles et plus flexibles pour absorber les changements à venir ;
 - plus rentables, avec une réduction significative du personnel du Secrétariat, des Coparrainants et de notre présence dans les pays ; et
 - nous avons l'intention de réduire à six le nombre de Coparrainants principaux, soutenus par des Coparrainants affiliés.
22. Le Secrétariat de l'ONUSIDA réduira la priorité de plusieurs de ses activités de coordination programmatique actuelles. Nous travaillerons avec les Coparrainants pour optimiser les méthodes de travail et veiller à ne pas dupliquer les fonctions.
23. Le Groupe de haut niveau nous a demandé de procéder à un nouvel examen de notre Programme commun en 2028, à mi-parcours de la prochaine Stratégie mondiale de lutte contre le sida, en fonction de l'évolution de l'épidémie.
24. Nous procéderons à cet examen en 2027 et présenterons un nouveau plan de changement au CCP en juin de la même année. Ce document servira à son tour de base à la résolution de l'ECOSOC de 2027. Cela conduira à la poursuite de la transformation du Programme commun dans le but de fermer le Secrétariat sous sa forme actuelle d'ici à 2030.
25. Nous proposons d'autres changements immédiats au modèle opérationnel concernant le modèle de financement, la mobilisation des ressources, la gouvernance et les partenariats.

Troisièmement, la restructuration du Secrétariat

26. Dans notre nouvelle structure, le Secrétariat de l'ONUSIDA comptera 294 membres du personnel financés par le budget de base, soit une réduction globale de 55 %.
27. Selon le modèle opérationnel révisé, notre personnel se concentrera sur les fonctions essentielles de l'ONUSIDA dans la riposte au VIH :
- le leadership et le plaidoyer (y compris pour la mobilisation des ressources au niveau mondial) ;
 - la convocation et la coordination axées sur la durabilité de la riposte mondiale au sida ;
 - l'obligation de rendre compte au moyen de données et d'objectifs ; et
 - la mobilisation communautaire.
28. Nous nous concentrerons également sur un plus petit nombre de pays, comme l'a recommandé le Groupe de haut niveau, en réduisant de 85 à 54 le nombre de pays représentant 80 % des personnes vivant avec le VIH et 71 % des nouvelles infections à VIH.
29. Nous intégrons nos bureaux de pays dans le système des coordonnateurs résidents des Nations Unies, en commençant par placer des coordonnateurs de l'ONUSIDA dans les bureaux des coordonnateurs résidents de 21 pays.

Une pratique

30. Nous consolidons nos quatre pratiques actuelles en une pratique unifiée, dirigée par un Directeur exécutif adjoint.

31. La majorité de notre personnel technique et programmatique se trouvera dans les pays du Sud, dans les centres mondiaux, les bureaux régionaux et les équipes nationales
32. Nous reconnaissons la nécessité et la possibilité de mobiliser des fonds autres que les fonds de base, et cette responsabilité incombera au personnel du cabinet.

Mécanismes de réduction des coûts

33. Dans le cadre de cette restructuration, nous avons eu recours à une combinaison de suppressions de postes, de nationalisation des rôles et de délocalisation des fonctions vers des lieux d'affectation moins coûteux afin de réaliser les économies nécessaires.
34. La mise en œuvre de la nouvelle structure a commencé. Le nouvel organigramme a été publié le 16 juin et les membres du personnel ont été informés de leur position individuelle par des lettres officielles qui seront envoyées avant la fin du mois. Nous prévoyons que cette restructuration sera entièrement achevée d'ici juillet 2026.

Enfin, je voudrais présenter notre situation financière actuelle

35. La contribution de base prévue pour 2025 est de 68 millions de dollars, soit nettement moins que les 125 millions de dollars que nous avons prévus lors du CCP de décembre dernier.
36. Ce montant est inférieur de 82 millions de dollars au budget de fonctionnement de base révisé de 150 millions de dollars pour 2025.
37. Nous prévoyons un scénario de financement de base de 60 millions de dollars en 2026.
38. Nous sommes sincèrement reconnaissants à tous les gouvernements qui ont continué à soutenir le Programme commun, malgré le contexte économique mondial difficile. Nous comptons sur votre soutien en 2025 et au-delà.
39. Nous sommes également reconnaissants aux gouvernements qui envisagent d'augmenter leurs contributions et à ceux qui versent leurs contributions pour 2025 plus tôt que prévu.
40. Les gouvernements qui n'ont pas encore annoncé leur contribution pour 2025 sont invités à le faire et à verser l'intégralité de leur contribution dès que possible.
41. Nous reconnaissons que certains de nos partenaires de longue date ont dû prendre des décisions difficiles pour réduire leur niveau de soutien à l'ONUSIDA.
42. L'ONUSIDA a lancé un appel à l'aide.

Conclusion

43. Nous sommes ici pour mettre fin au sida. Le chemin pour y parvenir pourrait ne pas être aussi facile que nous l'avions espéré. Mais nous nous adaptons. Et, si vous restez avec nous, nous pourrions réussir ensemble.

[Fin du document]